

# Hiro'a

JOURNAL  
D'INFORMATIONS  
CULTURELLES

**\_ DOSSIER :**

## *Pûtahi 2010...*

### *Développer la culture au présent*

**\_ LE SAVIEZ VOUS :** 1994 : premier Heiva des écoles de danse !

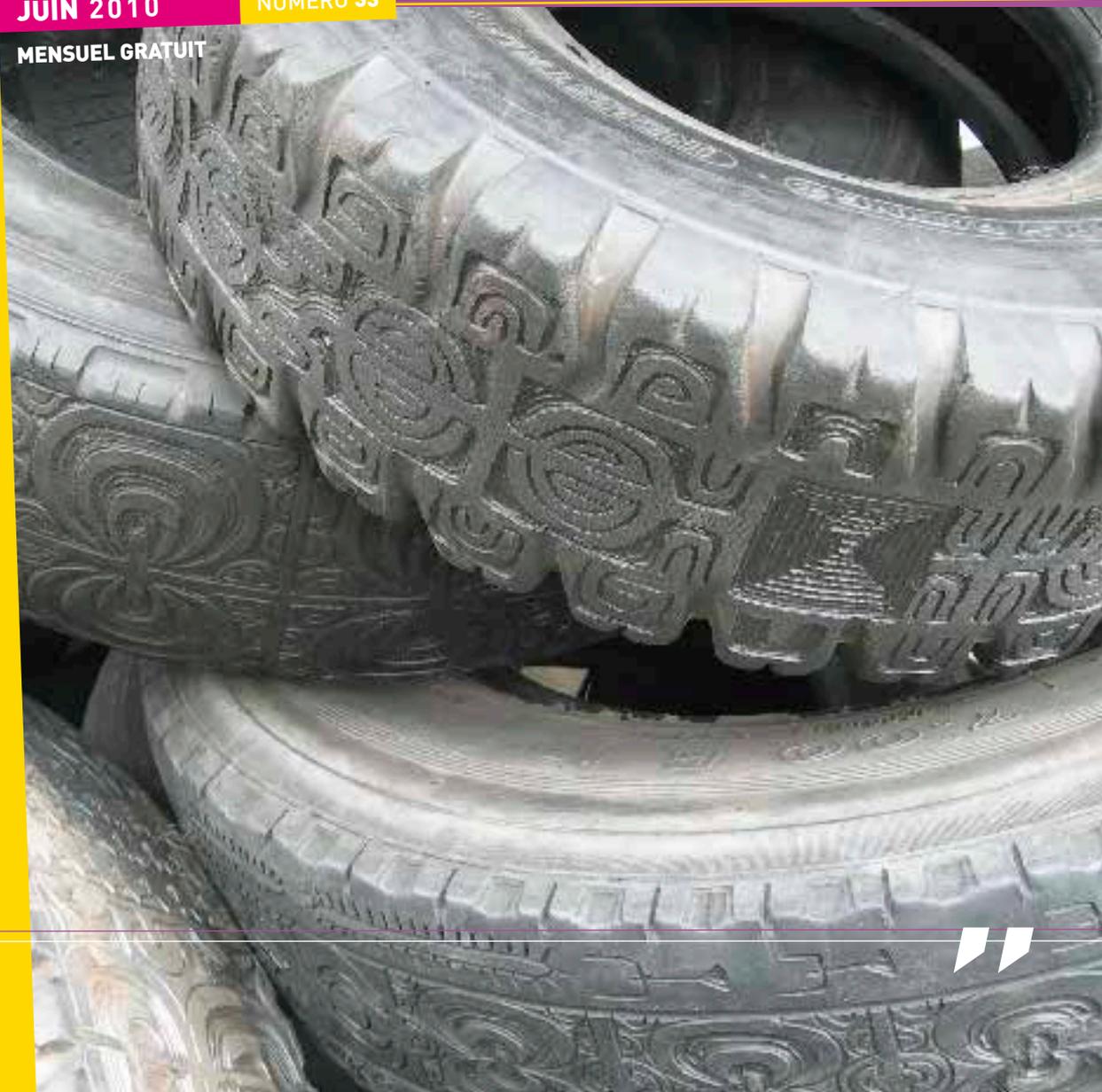
**\_ TRÉSORS DE POLYNÉSIE :** Découvrir la vie de Henri Hiro

**\_ L'ŒUVRE DU MOIS :** Un symbole de renaissance : le *marae* Arahurahu

JUIN 2010

NUMÉRO 33

MENSUEL GRATUIT



# Trouver la force

Viri TALMANA

directeur du Centre des Métiers d'Art



Imaginer un événement en phase avec la société actuelle. Comprendre notre environnement social, s'y attarder : regarder le monde, découvrir l'autre, et se développer à son contact. J'emprunterai à Danièle Sallenave cette citation « *Comprendre ne peut se passer de créer non pas seulement pour réfléchir sur ce qui est déjà là mais pour comprendre le créé, s'associer à lui, le doubler de création, continuer la création* ». Telles sont nos ambitions au Centre des Métiers d'Art et c'est dans cet objectif que nous allons organiser, ici chez nous, le Pûtahi, première rencontre culturelle et artistique du Pacifique. Professeurs, artistes et étudiants provenant de plusieurs universités de Nouvelle-Zélande et d'Hawaii se réuniront donc au Centre des Métiers d'Art, pour une rencontre de trois semaines axée sur la diversité des expressions culturelles et artistiques océaniques. Cette démarche permettra des échanges propices à l'épanouissement de nos arts dans nos différences et nos similitudes. Artistes confirmés et nouveaux talents développeront ainsi une variété d'expérimentation visuelle qui dévoilera l'art contemporain océanien tel que nous l'imaginons. Une vivacité qui s'exprimera aussi à travers d'autres manifestations de l'année : le Heiva, et son florilège d'artistes déterminés à vous faire ressentir l'intensité et la beauté de nos danses, de nos chants et de nos sports. Et ce, malgré la crise sociale, économique et culturelle que nous subissons en ce moment. Nous ne pouvons pas faire semblant de l'ignorer – le Musée de Tahiti et des Îles est contraint de fermer une journée de plus par semaine, les licenciements vont à tour de bras, les commerces mettent la clé sous la porte, etc. – mais en elle, nous devons et pouvons puiser la force de nous exprimer davantage, et par tous les moyens. *Faaitoito anae tatou pauroa no te faaû i teie tau fifi.*



Bonne lecture, bon pûtahi et bonnes vacances à tous.

# présentation des institutions



## SERVICE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE – PU NO TE TAERE E NO TE FAUFAA TUMU (SCP)

Le Service\* de la Culture et du Patrimoine naît en novembre 2000 de la fusion entre le Service de la Culture et les départements Archéologie et Traditions Orales du Centre Polynésien des Sciences Humaines. Sa mission est de protéger, conserver, valoriser et diffuser le patrimoine culturel, légendaire, historique et archéologique de la Polynésie française, qu'il soit immatériel ou matériel. Il gère l'administration et l'entretien des places publiques.

Tel : (689) 50 71 77 - Fax : (689) 42 01 28 - Mail : [sce@culture.gov.pf](mailto:sce@culture.gov.pf) - [www.culture-patrimoine.pf](http://www.culture-patrimoine.pf)

## MAISON DE LA CULTURE – TE FARE TAUHITI NUI (TFTN)

La Maison des Jeunes a été créée en 1971, et devient en avril 1998 l'EPA\* actuel. Longtemps en charge du Heiva i Tahiti, ses missions sont doubles : l'animation et la diffusion de la culture en Polynésie en favorisant la création artistique et l'organisation et la promotion de manifestations populaires. L'établissement comprend 2 bibliothèques, une discothèque, des salles d'exposition, de cours, de projections, ainsi que 2 théâtres.

Tel : (689) 544 544 - Fax : (689) 42 85 69 - Mail : [tauhiti@mail.pf](mailto:tauhiti@mail.pf) - [www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf)



## MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES – TE FARE MANAHA (MTI)

Le Musée voit le jour en 1974 et devient un EPA\* en novembre 2000. Ses missions sont de recueillir, conserver, restaurer des collections liées à l'Océanie, plus particulièrement à la Polynésie, et de les présenter au public. Chargé de la valorisation, de l'étude et de la diffusion de ce patrimoine, le Musée a acquis un rôle d'expertise dans la préservation des biens culturels matériels et mobiliers.

Tel : (689) 54 84 35 - Fax : (689) 58 43 00 - Mail : [secretdirect@muséetahiti.pf](mailto:secretdirect@muséetahiti.pf) - [www.museetahiti.pf](http://www.museetahiti.pf)

## CONSERVATOIRE ARTISTIQUE DE POLYNÉSIE FRANÇAISE – TE FARE UPA RAU (CAPF)

Créé en 1978, le Conservatoire est un EPA\* reconnu depuis février 1980 en qualité d'École Nationale de Musique. Les diplômés qu'il délivre ont donc une reconnaissance nationale. Ses missions sont l'enseignement théorique et pratique de la musique, de la danse, du chant et des arts plastiques, la promotion et la conservation de la culture artistique. Il a également pour vocation de conserver le patrimoine musical polynésien.

Tel : (689) 50 14 14 - Fax : (689) 43 71 29 - Mail : [conserv.artist@mail.pf](mailto:conserv.artist@mail.pf) - [www.conservatoire.pf](http://www.conservatoire.pf)



## HEIVA NUI

Heiva Nui est un EPIC\* dont la vocation est d'organiser des événements, spectacles et manifestations destinés à promouvoir et valoriser toutes les formes d'expressions culturelles, artistiques, artisanales, sportives, agricoles et florales afin de générer le renouveau des arts et des animations populaires et d'entraîner la participation de toutes les composantes de la société polynésienne. L'établissement est gestionnaire des esplanades de la place To'ata.

Tel : (689) 50 31 00 - Fax : (689) 50 31 09 - Mail : [contact@heivanui.pf](mailto:contact@heivanui.pf) - [www.heivanui.com](http://www.heivanui.com)

## CENTRE DES MÉTIERS D'ART – PU HAAPIIRAA TOROA RIMA I (CMA)

Le Centre des Métiers d'Art est un établissement public administratif, créé en février 1980. Il a pour vocation de préserver les spécificités artistiques inhérentes à la tradition et au patrimoine polynésien, mais aussi d'œuvrer à leur continuité à travers les pratiques contemporaines. Les élèves peuvent suivre un cursus en trois années, lors duquel ils sont formés à différentes pratiques artistiques (sculpture, gravure, etc.), mais également à des cours théoriques (langue et civilisation polynésienne). Le CMA délivre un titre qui lui est propre, le Certificat de Formation aux Métiers d'Art de Polynésie.

Tel : (689) 43 70 51 - Fax (689) 43 03 06 - Mail : [secretariat.cma@mail.pf](mailto:secretariat.cma@mail.pf)



## INSTITUT DE LA COMMUNICATION AUDIOVISUELLE (ICA)

Au cours de l'année 2003, les missions de l'Institut de la Communication Audiovisuelle ont été recentrées autour de la conservation et la valorisation du patrimoine audiovisuel de Polynésie française. Dans le cadre de sa mission de conservation, l'EPIC\* assure la collecte des programmes audiovisuels, préserve et restaure les fonds, et favorise l'accessibilité aux documents audiovisuels sur internet. L'ICA a en charge le développement et l'exploitation commerciale des fonds et la valorisation des archives à des fins scientifiques, éducatives et culturelles.

Tel : (689) 50 67 50 - Fax : (689) 50 67 57 - Mail : [ica@mail.pf](mailto:ica@mail.pf) - [www.ica.pf](http://www.ica.pf)

\* SERVICE PUBLIC : un service public est une activité ou une mission d'intérêt général. Ses activités sont soumises à un régime juridique spécifique et il est directement relié à son ministère de tutelle.

\* EPA : un Etablissement Public Administratif est une personne morale de droit public disposant d'une certaine autonomie administrative et financière afin de remplir une mission classique d'intérêt général autre qu'industrielle et commerciale. Elle est sous le contrôle de l'État ou d'une collectivité territoriale.

\* EPIC : un Etablissement Public Industriel et Commercial est une personne publique chargée, dans des conditions comparables à celles des entreprises privées, de la gestion d'une activité de nature industrielle et commerciale. Ils sont créés par souci d'efficacité et pour faire face à un besoin ne pouvant pas être correctement effectué par une entreprise privée soumise à la concurrence.

# SOMMAIRE

- 6-7** *DIX QUESTIONS À*  
*Hélène Dano-Vanneyre*
- 8-9-10** *LA CULTURE BOUGE*  
*La danse du présent et... du passé*
- 12-17** *DOSSIER*  
*Pûtahi 2010... Développer la culture au présent*
- 18** *LA CULTURE EN PÉRIL*  
*Le Musée de Tahiti ferme le dimanche*
- 19** *POUR VOUS SERVIR*  
*Vous avez rendez-vous avec votre passion...*
- 20-21** *TRÉSORS DE POLYNÉSIE*  
*Découvrir la vie de Henri Hiro*
- 22-23** *L'OEUVRE DU MOIS*  
*Un symbole de renaissance : le marae Arahurahu*
- 24-25** *LE SAVIEZ-VOUS ?*  
*1994 : premier Heiva des écoles de danse !*
- 26-27** *RETOUR SUR...*  
*Créativités*
- 28-29** *ACTUS*
- 30** *PROGRAMME*
- 31** *'API MA'OHI*  
*Te tāupo'o ma'iri noa mai*
- 32-33** *CE QUI SE PRÉPARE*  
*Il y a du rire dans l'air avec Te Manu Tane, bientôt en DVD !*
- 34** *PARUTIONS*



**\_HIROA**

Journal d'informations culturelles mensuel gratuit tiré à 5 000 exemplaires

**\_Partenaires de production et directeurs de publication :**  
Musée de Tahiti et des Îles, Service de la Culture et du Patrimoine, Conservatoire Artistique de Polynésie française, Heiva Nui, Institut de la Communication Audiovisuelle, Maison de la Culture - Te Fare Tauhiti Nui, Centre des Métiers d'Art.

**\_Edition :** POLYPRESS

BP 60038 - 98702 Faa'a - Polynésie française  
Tél: (689) 80 00 35 - FAX : (689) 80 00 39  
email : production@mail.pf

**\_Réalisation :** Pilepoildesign@mail.pf

**\_Direction éditoriale :** Vaiana Giraud - 544 536

**\_Rédactrice en chef :** Isabelle Bertaux  
isaredac@gmail.com

**\_Régie publicitaire :** POLYPRESS

**\_Impression :** POLYPRESS

**\_Dépôt légal :** JUIN 2010

**\_Photo couverture :** ANDREAS DETLOFF

**AVIS DES LECTEURS**

Votre avis nous intéresse !

Des questions, des suggestions ? Écrivez à :  
**communication@maisondelaculture.pf**

**HIRO'A SUR LE NET**

À télécharger sur :

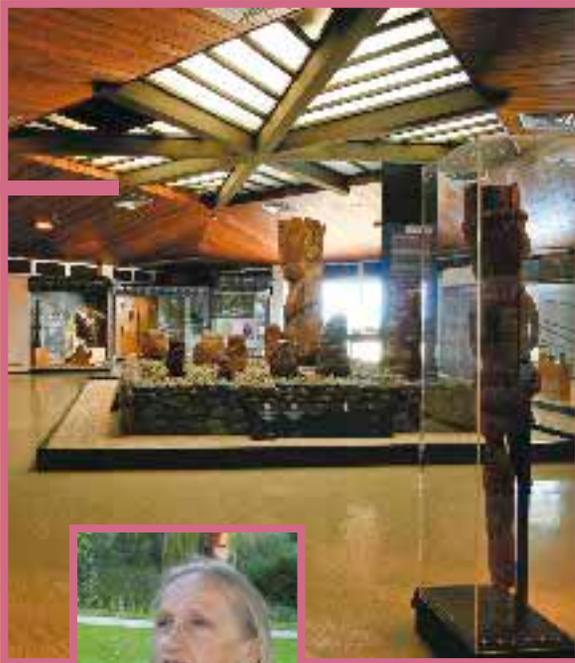
**www.ica.pf**  
**www.heivanui.com**  
**www.conservatoire.pf**  
**www.maisondelaculture.pf**  
**www.culture-patrimoine.pf**  
**www.museetahiti.pf**

À consulter sur :

**www.hiroa.pf**



# « Les musées doivent répondre à des interrogations sur les cultures »



*Les musées d'aujourd'hui sont des ouvrages uniques devant répondre à des problématiques sociales, environnementales, économiques, fonctionnelles, culturelles. Ils doivent parvenir à exprimer les objectifs et les contraintes de ce qu'ils abritent, à savoir, les collections d'objets... D'où la nécessité, lorsque l'on décide comme le Musée de Tahiti de remettre ses salles d'exposition au goût du jour, de faire appel à un architecte-programmiste. Sa fonction ? Rédiger un cahier des charges architecturales et techniques essentielles à la conception et à la réalisation du projet.*

*C'est la mission que Hélène Dano-Vanneyre a remplie en février dernier au Musée de Tahiti et des Îles pour concevoir, avec l'équipe, la future « maison communautaire du patrimoine ma'ohi ».*

## Pouvez-vous nous raconter votre parcours ?

Après mes études d'architecte, j'ai eu la chance d'intégrer l'équipe de maîtrise d'ouvrage qui préparait le concours pour le Centre Beaubourg. C'était dans les années 1970, un projet novateur, pluridisciplinaire associant œuvres d'art moderne et contemporain, livres, spectacles vivants, cinéma... au centre de Paris. Il fallait donc définir ce programme et lancer un grand concours international. Dialogue avec les responsables de collection, « cahier des charges » pour les architectes, suivi de projet, etc. J'ai tout appris pendant ces années-là. Et ce fût si passionnant qu'après, comme de nombreux membres de cette équipe, j'ai renoncé à être moi-même maître d'œuvre, architecte de projet, mais préféré participer à l'élaboration des projets scientifiques, des processus de lancement de concours et de suivi d'opération. C'est ainsi que j'ai pu collaborer à de grands projets culturels, Cité des Sciences et de L'industrie à La Villette, rénovation du Musée du Louvre et *in fine* Musée du Quai Branly.

## Concrètement, en quoi consiste donc votre métier ?

Je travaille avec le maître d'ouvrage et les futurs utilisateurs d'un lieu en vue d'élaborer et formaliser la commande qui sera passée à un architecte maître d'œuvre. Lorsqu'il s'agit d'un projet simple, le dialogue singulier de l'architecte et de son client suffit. Mais dans des projets complexes, avec de multiples partenaires, il faut élaborer une méthodologie de

travail, être à l'écoute des différents partenaires, hiérarchiser, synthétiser, exprimer au mieux les ambitions des décideurs sans jamais faire de l'architecture.

Dans le cadre de la loi de maîtrise d'ouvrage publique, le commanditaire doit toujours formaliser sa commande sous la forme d'un « programme » qui est alors contractuel.

Plus cette commande est précise, en terme de quantité, de qualité, d'exigences, meilleure est la réponse de l'architecte – et elle permettra au maître d'ouvrage d'assurer le respect des coûts et des délais.

## Vous avez été responsable de la programmation du Musée du quai Branly : pouvez-vous nous en dire plus ?

Ma mission au quai Branly s'est achevée il y a un an. Il y a eu 10 ans de travail pour passer des premières réflexions entre responsables de collection, politiques et administratifs (nous étions 10 personnes alors... et certains pensaient que ce projet allaient être abandonné). De nombreuses étapes furent nécessaires pour définir les ambitions et la pertinence de ce projet, ses grandes lignes, son envergure, son budget, et passer à un programme de concours (gagné par Jean Nouvel) puis à des programmes de plus en plus précis. L'architecte pouvait répondre aux différentes phases (esquisse, avant-projet, projet pour appel d'offres, chantier puis réception).

Il ne s'agit pas seulement de dossiers « cahier des charges », mais aussi de tout un travail

# « Répondre à des cultures passées et présentes »

de médiation, d'explication du langage architectural aux différents membres de l'équipe du futur musée qui participent peu à peu au projet. Le programme devient ainsi une « bible », un mémo des intentions du projet, outil nécessaire lorsque l'équipe passe de 10 à 200 personnes à l'ouverture.

Aujourd'hui, j'ai repris mon indépendance et je peux ainsi répondre à des missions d'expertise et de conseil.

## **Votre mission pour le musée de Tahiti : quel état des lieux avez-vous dressé ?**

Je ne venais pas là pour faire un état des lieux mais pour élaborer un dossier à la demande du ministère de l'Équipement, et plus particulièrement de la Direction de l'Équipement, qui m'a contactée pour l'opération de rénovation du musée – dont elle est maître d'ouvrage. Consciente de l'importance de la commande, de sa définition, elle souhaite fournir à l'architecte qui sera retenu un programme muséographique.

Pour ce faire il me fallait être au plus près des responsables de collection, comprendre quelles sont les ambitions scientifiques de cette rénovation, les attentes en terme de public, les particularités de l'opération... et en faire une synthèse qui ne soit pas du projet architectural. Il faut dégager les éléments pertinents essentiels pour que l'architecte maître d'œuvre choisi réponde le plus justement possible – et comprenne les attentes des futurs utilisateurs et usagers.

## **Et quelle synthèse avez-vous donnée ?**

J'ai pu, avec l'équipe du musée, définir la structure du parcours, les typologies de pièces à présenter, les dispositifs envisagés, les exigences en terme de conservation préventive, les modes de fréquentation et d'usages souhaités, la relation à l'extérieur, au site...

## **Vous a-t-il fallu vous familiariser avec la culture polynésienne ?**

Faire un tel programme depuis la métropole n'est effectivement pas pensable ! Il faut être sur le site même du musée, vivre plusieurs jours avec l'équipe sur place, parcourir les salles, ressentir la présence des objets, de la nature, de la mer, de la montagne toute proche : la culture polynésienne se vit tous les jours et loin de moi l'idée de « calquer » ici l'expérience d'autres musées en France. Ce programme est d'abord une synthèse de la réflexion de ceux qui vivent la culture polynésienne, veulent la développer, tisser des liens entre passé et présent. Mon rôle est d'être à l'écoute de leurs attentes, de leurs ambitions et de leurs exigences, et de construire un dossier qui donne des orientations et des performances requises pour le projet architectural.

## **Quelle est la particularité du public polynésien et de quelle manière l'avez-vous inséré,**

## **impliqué dans votre travail ?**

celle qui connaît le mieux le « public polynésien » c'est l'équipe du musée : il faut donc d'abord privilégier leur expérience. Et puis ce qui est frappant en Polynésie c'est l'importance de la musique, de la danse, des récits... Il faut introduire ce patrimoine immatériel par le biais de multimédia, d'espaces de médiations (récits, visites accompagnées, démonstrations). Le musée est ainsi plus vivant et s'adresse à des publics plus diversifiés. Sans doute faut-il aussi renforcer les liens entre espace extérieur et intérieur, le site même du musée étant particulièrement intéressant.

## **Sans « calquer », peut-on appliquer la même méthodologie à tous les projets de programmation de musée ?**

Le premier rôle d'un programmiste est d'être à l'écoute, de comprendre les enjeux et les spécificités de telle ou telle opération. Laisser se construire un dialogue, faire émerger des options, proposer des hiérarchies : l'attitude est la même pour tout projet. Mais ensuite il faut s'adapter à chaque contexte : échelle du projet, structure de l'équipe en place, outils, budgets, délais, savoir-faire, etc. Chaque programme est donc unique, même si au bout du compte il se traduit par des exigences quantitatives pour l'architecte, et c'est ce qui fait l'intérêt de ce métier : à chaque fois c'est différent mais on rencontre toujours des gens passionnés, volontaires, porteurs d'innovation et d'évolution.

## **A quoi doit ressembler un musée aujourd'hui dans un pays comme la Polynésie ?**

Les musées aujourd'hui se modifient. Autrefois, on pouvait penser qu'il s'agissait de conserver les objets, de les présenter à des publics sélectionnés. Les salles du Musée de Tahiti ont été conçues il y a une quarantaine d'années, la réflexion a évolué, les publics aussi mais... pas les salles.

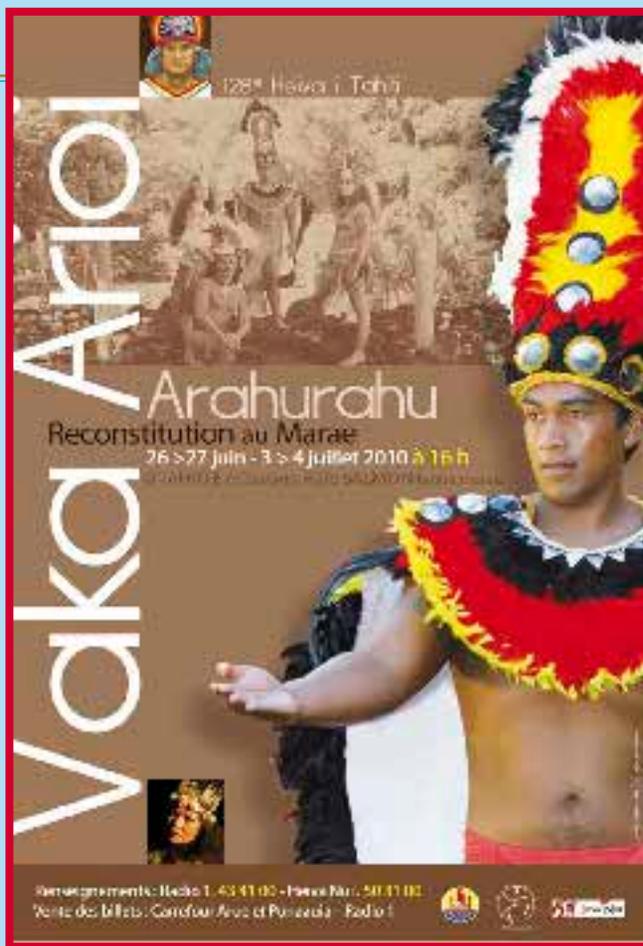
De nos jours, les musées répondent à des interrogations sur les cultures passées et présentes, ils sont porteurs de sens et permettent l'expression des cultures contemporaines. En Polynésie comme ailleurs, le Musée de Tahiti et des Îles doit remplir de multiples missions. C'est d'autant plus important, dans des périodes de renouveau et de questionnement identitaire, de trouver là matière à réflexion et à débats, avec la richesse de pièces exceptionnelles et profondément émouvantes.

## **Un message à adresser à nos lecteurs ?**

Qu'ils suivent avec vigilance l'avancement de ce projet, qu'ils le soutiennent - car on ne fait pas vivre un musée sans ses visiteurs. C'est eux qui permettront d'en faire « la maison communautaire du patrimoine *ma'ohi* » pour reprendre les mots du directeur du Musée, Jean-Marc Pambrun. ♦

# La danse du présent

RENCONTRE AVEC OLIVIER DEXTER, CHARGÉ DE COMMUNICATION À HEIVA NUI ET MARIE-HÉLÈNE VILLIERME, CHARGÉE DE LA COMMUNICATION DU GROUPE O TAHITI E, ROINA SCHMIDT, CHEF DE L'ÉCOLE MARUATA NUI E ET DANIÈLE BERTHO, PRÉSIDENTE DE L'ASSOCIATION TE PUROTU NUI NO BT.



Vaka arioi

*Le Heiva 2010 va comme d'habitude débuter en beauté... Nos chères écoles de danse auront, comme le veut désormais la tradition, la joie de commencer les festivités. Mais un autre événement de grande ampleur viendra ouvrir et clôturer le concours de chants et de danse : la reconstitution Vaka Arioi, sur le marae Arahurahu de Paea, qui n'en avait pas connu depuis 6 ans.*

## Le temps des arioi comme si vous y étiez...

Le marae Arahurahu de Paea se prépare à accueillir les fastes d'un grand événement, qui permettra aux spectateurs de faire un véritable bon dans le passé. Celui-ci se retrouvera projeté grandeur nature au temps des arioi, au cœur des rituels d'une cérémonie traditionnelle de la plus haute importance... La mémoire et le mana des pierres en toile de fond, la danse prend corps au son des pahu, ultime consécration des arioi pour leurs dieux.

Heiva Nui, O Tahiti E et Tavana Hare Salmon vont nous offrir cette année, pour donner le ton des festivités du Heiva 2010, cette magnifique reconstitution autour des arioi, inspirée des écrits de Teuira Henry dans *Tahiti aux temps anciens* et présentée en costumes d'époques dans un lieu aussi mystique qu'approprié...

4 mois intensifs de répétitions, 150 danseurs, une énergie incroyable de la part de tous les participants a été déployée pour permettre à ce spectacle ambitieux de se concrétiser.



© otahitie

## L'histoire

Un *vaka arioi*, la pirogue de la confrérie du même nom, accoste sur les rives de Paea. Les *arioi* de Raiatea débarquent à Tahiti pour honorer le *Arii Nui* (grand chef) de Tahiti et lui offrir les plumes rouges qui orneront le *Maro Ura* (ceinture rouge) signe distinctif réservé à la plus haute autorité. Ils ont navigué depuis Raiatea, l'île sacrée qui a vu naître cette caste d'artistes nomades, talentueux parmi les talentueux dans les arts du divertissement et de la fête, libres de toute attache et de toute subordination à l'ordre très hiérarchisé de la société tahitienne d'alors.

En offrant de prestigieux présents et le meilleur de leur art, ils espèrent attirer les faveurs du *Arii Nui* afin de promouvoir la

cause de la confrérie *arioi* et voir ses rangs croître en nombre.

La cérémonie débute par l'entrée solennelle du *Arii Nui* et de sa cour. Puis, le *Tahua Nui* (grand prêtre) invoque la présence des dieux. La préparation des racines de *'ava* est soutenue par un *Himene Tarava*. Les offrandes de nourriture que les *arioi* ont emportées dans leur pirogue sont déposées avant que les précieuses plumes rouges du *vini ura* (oiseau rouge) destinées à la cape de *Maro Ura* soient présentées au dignitaire avec les marques du plus haut respect. Puis les festivités et la démonstration de l'art scénique des *arioi* de Raiatea et de leurs hôtes débute pour célébrer le temps de la rencontre.

## Où et quand ?

- *Marae* Arahurahu - Paea PK 22,5
- 26 et 27 juin - 3 et 4 juillet

### Horaires :

15h30 : Accueil sur le site par O Tahiti E  
16h00 - 17h30 : Reconstitution Vaka Arioi

### Informations pratiques

- Parking disponible à la mairie de Paea et à l'école Vaiatu (près de la mairie)
- Navette gratuite organisée par Heiva Nui de la mairie de Paea vers le *marae* Arahurahu (aller/retour) toutes les 20 minutes à partir de 14h00

**Tarif unique** : 3 000 Fc/p/ personne (places non numérotées)

**Billetterie** : Radio 1 (43 41 00) et Carrefour (Arue et Punaauia)

+ d'infos : Heiva Nui - 50 31 00  
[www.heivanui.com](http://www.heivanui.com)



© otahitie



## Heiva des écoles de danse, 16<sup>ème</sup> édition !

De l'eau a coulé sous les ponts depuis le premier Heiva des écoles de danse, inauguré en 1994 place Vai'ete par les trois écoles alors présentes, et la formule actuelle que nous connaissons, sur la scène de To'ata, avec 24 formations différentes ! Cette année, 4 nouveaux noms vont monter pour la toute première fois sur les planches de To'ata : Matehaunui, Te Mana Te Hau, Vaheana et Pua I Tatuahia I Te Arii. Mais ce Heiva des écoles de danse, c'est aussi l'occasion pour des écoles « pas comme les autres » de se dévoiler en spectacle...

### Roina Schmidt, chef de Maruata Nui E de Raiatea

Depuis 4 ans, cette école fait le déplacement jusqu'à Papeete pour permettre aux élèves (44 adultes et 20 enfants) de se produire ailleurs qu'à Raiatea, où, s'amuse Roina, « on danse finalement toujours devant le même public ! » Chacune des danseuses prend en charge ses frais de déplacement et de logement pour sa venue en ville. Les enfants non accompagnés sont sous la responsabilité de Roina et logés ensemble dans une maison de famille. La logistique ne semble pas poser de problème à cette dynamique chef de groupe, qui prend un immense plaisir à... faire plaisir ! « L'idée de danser à To'ata motive tellement les élèves qu'on ne peut pas baisser les bras juste à cause de l'éloignement. Les voyages précédents se sont toujours très bien passés, c'est donc une immense joie de revenir danser sur la scène la plus prestigieuse de Polynésie après un an de travail ».

### Danièle Bertho, présidente de l'association Te Purotu Nui No BT

Depuis 2005, la Banque de Tahiti a créé ce groupe de danse pour et par les employés. Il y a des jeunes, des moins jeunes, des confirmés, des débutants mais aussi et surtout un esprit de famille qui anime et réunit toutes ces danseuses. Le groupe répète une fois par semaine d'ordinaire, mais cette année, il a décidé de participer au Heiva des écoles de danse alors il met les bouchées

doubles ! Chorégraphies, musiques, costumes, tout le monde y va de son idée, de son conseil pour réaliser un beau spectacle. « Nous avons déjà participé en 2005 et 2007, mais ce sera la première fois à To'ata », explique la présidente Danièle Bertho. « Nous n'avons pas le temps de nous préparer à chaque édition, mais il se trouve que de nombreuses collègues vont bientôt partir à la retraite... On voulait leur offrir une sorte d'au revoir. Danser toutes ensemble à To'ata sera forcément un moment inoubliable de plaisir partagé. » ♦



© Fabien CHIN

## PROGRAMME DU HEIVA DES ECOLES DE DANSE

### MARDI 08 JUIN

18h15 : Discours du Ministre de la Culture, Mita Teriipaia  
**OUVERTURE DU HEIVA DES ÉCOLES DE DANSES**  
 18h35-19h05 : MATEHAUNUI (Hinatea COLOMBANI)  
 19h15-19h45 : ARATOA (kehaulani CHANQUY)  
 19h55-20h25 : HEIKOHEI (Namoure PUNUA)  
 20h35-21h05 : TUMATA (Tumata ROBINSON)

### MERCREDI 09 JUIN

18h35-19h05 : TAMARIKI POERANI (Enfants, Makau FOSTER)  
 19h15-19h45 : NELLY (Nélie TAURUA)  
 19h55-20h25 : ARATAI (Temaiana TEUPOO)  
 20h35-21h05 : NANIHI (Tiare TROMPETTE)  
 21h45-22h15 : TAMARIKI POERANI (Adultes, Makau FOSTER)

### JEUDI 10 JUIN

18h35-19h05 : ORI HEI (Poerava GARRIGOU)  
 19h15-19h45 : VAHEANA (Vaheana LEBIHAN)  
 19h55-20h25 : PUA I TATUAHIA I TE ARII (Virginie LEPEAN)  
 20h35-21h05 : ORIRAU (Bernadette PAILLE)  
 21h15-21h45 : TE PUROTU NUI NO BT (Danièle BERTHO)

### VENDREDI 11 JUIN

18h15-18h45 : HEIRAGI (Véronique CLEMENT)  
 18h55-19h25 : TEIKOHAI (Henriette TEIHOTAATA)  
 19h35-20h05 : RAINEARII (Heirani SALMON)  
 20h15-20h45 : HEI ORI (Heimoana METUA)  
 20h55-21h25 : TIKAHIVA (Céline MAUORE)

### SAMEDI 12 JUIN

18h15-18h45 : TE ORO (Joëlle BERG)  
 18h55-19h25 : A ORI MAI (Teraurii PIRITUA)  
 19h35-20h05 : MARUATA NUI E (Roina SCHMIDT)  
 20h15-20h45 : TEVAI (Maite PANI)  
 20h55-21h25 : MONOIHIERE (Augusta ALEXANDRE)  
 21h35-22h05 : HANIHEI (Mateata LEGAYIC)

## Où et quand ?

- Place To'ata
- Du 8 au 12 juin, de 18h00 à 22h00
- 24 écoles (1/2 heure de prestation chacune)
- Tarifs : 1500 Fcfp / adulte - 500 Fcfp enfant et 800 Fcfp pass culture.

+ d'infos : Heiva Nui - 50 31 00 - [www.heivanui.com](http://www.heivanui.com)

# pūtahi 2010. développer la c

RENCONTRE AVEC VIRI TAIMANA, DIRECTEUR DU CENTRE DES MÉTIERS D'ART ET DONN RATANA, ARTISTE MAORI.



...  
culture au présent





Une oeuvre de Donn Ratana

*Voici un événement clé de l'année 2010 pour tous les amateurs d'art contemporain polynésien. Le Centre des Métiers d'Art, en concertation avec des universités néo-zélandaises et hawaïenne, organise le premier Pûtahi, rassemblement artistique et culturel polynésien. Artistes confirmés et en devenir vont, du 22 juin au 5 juillet, pouvoir partager leurs visions et leurs savoir-faire dans les domaines de la création artistique. La création artistique qui interroge, regarde, anticipe, provoque, bouscule, parfois dérange, mais permet une compréhension lucide et visionnaire de ce monde. L'idée est de favoriser les échanges, de progresser par la rencontre et la confrontation, mais aussi d'encourager l'émergence de jeunes créateurs contemporains.*

Février 2010. Donn Ratana, illustre artiste maori et maître de conférences à l'université de Waikato (Nouvelle-Zélande) en art, s'arrête à Tahiti alors qu'il se rend à Hawaï. Il souhaite rencontrer les artistes tahitiens, ses cousins du Pacifique à la fois si proches et si lointains ; car il a l'impression de ne pas les voir sur la scène artistique régionale et internationale, contrairement à ses pairs maoris et hawaïens. C'est ainsi qu'il se rend au Centre des Métiers d'Art, où il rencontre Viri

Taimana, le directeur. Les deux artistes discutent longuement, évoquent leur travail et vision artistique respectives. Il serait dommage d'en rester là ! De ce dialogue, perçu comme un enrichissement mutuel privilégié, naît un projet ambitieux : organiser une rencontre autour de l'art du Pacifique Sud, qui réunirait Tahiti, Aotearoa et Hawaï'i. Mais il ne faut pas attendre : le rendez-vous est pris, tout juste quelques mois plus tard, à Tahiti... Il est bon de battre le fer tant qu'il est encore chaud.

### D'une rencontre naît un événement

Suite à la rencontre entre Viri Taimana et Donn Ratana, la nécessité d'un rassemblement d'artistes « autochtones » polynésiens de la région s'est donc imposée. Le Centre des Métiers d'Art de la Polynésie aura l'honneur d'accueillir, du 22 juin au 5 juillet, la première rencontre culturelle et artistique nommée Pûtahi, qui signifie « *jeunes et anciens rassemblés en un lieu comme une famille, une troupe* ». Une définition qui traduit à merveille l'objet de cet événement, qui est de permettre la rencontre de Polynésiens autour de thématiques relevant du patrimoine, de pratiques artistiques et de l'art contemporain de la région.

Ce rassemblement est un pas volontaire vers la conquête d'une expression artistique contemporaine dont le but est d'affirmer la présence de ces cultures sur la scène artistique internationale. Les productions d'œuvres contemporaines maories et hawaïennes ayant une avance dans le domaine des arts visuels, un échange d'expériences, de savoir-faire et une confrontation entre artistes confirmés et artistes en devenir s'avère aussi enrichissante qu'essentielle.

Si le Centre des Métiers d'Art est un établissement de « formation d'artisan hautement qualifié dans les domaines de l'art traditionnel et moderne », il est néanmoins focalisé sur l'art traditionnel. Depuis 2006, une volonté d'œuvrer pour une dimension contemporaine de l'art polynésien en Polynésie française se manifeste dans cet établissement sous l'impulsion de l'équipe de direction, déterminée à lui offrir les outils indispensables à son épanouissement. Le Pûtahi répond à cette volonté ; celle de voir émerger de jeunes artistes polynésiens capables de décrypter les enjeux actuels du monde contemporain, de s'inscrire sur la scène internationale... Autrement dit, de développer la culture au présent.



Robert Jahnke



Donn Ratana

### Le Pûtahi 2010, c'est avec :

- Le Centre des Métiers d'Art
- L'université de Waikato (Hamilton - Nouvelle-Zélande)
- Donn Ratana – artiste, maître de conférences
- L'université de Massey (Palmerston North - Nouvelle-Zélande)
- Robet Jahnke – artiste, responsable du département « études maories »
- L'université de Hawaii – Manoa (Honolulu)
- Haliimaile Andrade – artiste, professeure associée en « Native - Hawaiian Creative Practices »
- Tribal Maori Education Center (Nouvelle-Zélande)
- Chaz Doherty – artiste, conférencier
- les 30 élèves du Centre des Métiers d'Art

### Il y aura :

- Des rencontres, des débats sur le patrimoine, les pratiques artistiques et l'art contemporain dans le Pacifique Sud
- La production individuelle et commune d'œuvres artistiques
- Des présentations publiques de travaux d'artistes participants
- Des ateliers de travaux pratiques (dessin, peinture, sculpture, installation, infographie)
- L'exposition des travaux de diplôme des élèves de 3<sup>ème</sup> année gravure et sculpture 2010
- L'exposition des travaux du PÛTAHI

Donn Ratana



## Rencontre avec Donn Ratana, artiste maori et maître de conférence en art...

### Ton parcours d'artiste ?

Beaucoup d'artistes ont fait les beaux-arts dans de brillantes universités (Auckland, Christchurch). Je suis un autodidacte, mais j'ai tout de même étudié plus tard à l'université de Massey pour passer un master en « art visuel maori », avec le professeur Robert Jahnke.

### Comment es-tu devenu professeur à l'université de Waikato ?

Je travaille dans l'éducation depuis 1967 et plus particulièrement dans le milieu artistique depuis 1970. J'ai d'abord commencé comme spécialiste de l'art au collège, puis comme conseiller en art dans de nombreuses écoles. Enfin, j'ai été nommé maître de conférences à l'université de Waikato, où j'enseigne depuis 21 ans.

### Qu'enseignes-tu exactement ?

J'enseigne l'art aux futurs professeurs en stage, mais aussi aux étudiants souhaitant développer leurs connais-

sances et compétences en la matière. Je suis toujours conseiller en art auprès de certaines écoles et de la communauté.

### Quelle est ta vision de l'art contemporain océanien ?

L'art contemporain océanien se traduit d'après moi dans la manière qu'ont les artistes, les maîtres de conférences et les étudiants de donner des formes visuelles à des questions sociopolitiques du passé, du présent et du futur. Voir comment, en tant qu'artistes, nous pouvons communiquer nos problématiques entre nous, à la communauté, aux Polynésiens, aux sociétés occidentales, aux autres peuples indigènes... L'art doit avoir une portée internationale.

### Quelle est, selon toi, l'importance du Pûtahi ?

Premièrement, il s'agit d'une connexion avec nos lointains cousins de Tahiti. Deuxièmement, c'est l'occasion de partager des idées et des savoirs dans une veine contemporaine. La société tahitienne avait de grands artistes bien avant Gauguin ! Troisièmement, j'espère que c'est une ouverture pour que les étudiants et professeurs viennent étudier, visiter et travailler en Nouvelle-Zélande et à Hawaii. Ce n'est pas seulement une rencontre artistique et culturelle, c'est aussi un échange de culture, de personnalité, d'expérience et de vie.





Robert Jahnke

### Qu'est-ce que les artistes du Pacifique peuvent s'apporter ?

Je pense que nous nous retrouvons sur certaines idées mais nous avons aussi des visions et des questionnements totalement différents : il sera intéressant de les découvrir. Nous ne travaillons pas de la même façon et j'ai hâte de partager nos connaissances et techniques.

### Ton sentiment sur l'art contemporain tahitien ?

Je le trouve très expressif. J'ai eu l'occasion de rencontrer un artiste tahitien et de voir ses œuvres, j'ai apprécié sa démarche, dans laquelle il donnait une forme visuelle intéressante à une idée qui ne l'est pas moins : la « contamination » (les influences extérieures). Mais je crois que les artistes locaux pourraient devenir plus engagés, plus fous, plus visionnaires... Ils doivent se mettre en colère, interroger la société, la politique, l'histoire et le montrer dans leur art ou dans des performances ! La représentation des formes traditionnelles ne suffit pas à une expression artistique contemporaine.

### Quels sont les points communs entre les arts tahitien, maori et hawaïien ?

Nous avons les mêmes ancêtres, nos migrations nous lient et notre histoire appartient à notre terre et à l'océan. ♦

## Programme

Ouvert au public et gratuit

Samedi 19 juin, à partir de 18h

Accueil des participants du Pûtahi au Centre des Métiers d'Art *Cérémonie du 'ava, danse traditionnelle avec O Tahiti E et animation musicale par Mareva*

Du mardi 22 au vendredi 18 juin, du lundi 28 au vendredi 2 juillet, de 9h à 11h30 à 13h à 16h  
Ateliers de travail (réservés aux élèves du Centre des Métiers d'Art ainsi qu'aux participants invités)

Mercredi 23 juin, de 16h à 18h

Conférence publique autour de l'art contemporain

Vendredi 25 juin, à 18h

Exposition des travaux de diplômés des élèves de 3<sup>ème</sup> année gravure et sculpture du Centre des Métiers d'Art *Animation musicale par le groupe Manaiki*

Vendredi 2 juillet, de 16h à 18h

Présentation des travaux des artistes invités

Lundi 5 juillet à 18h

Exposition – clôture avec présentation des travaux du Pûtahi, *Animation musicale par le groupe Talou*

Exposition Pûtahi 2010 du 5 juillet au 1<sup>er</sup> octobre 2010

Maile Andrade



# Le musée de Tahiti ferme le dimanche...

RENCONTRE AVEC JEAN-MARC PAMBRUN, DIRECTEUR DU MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES.

18

HIROA JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



Tama Pea vous accueille au musée du mardi au samedi

*Voilà 36 ans que les visiteurs s'étaient habitués à profiter de leur repos dominical pour découvrir le Musée de Tahiti et des Îles. Mais depuis le 2 mai 2010, il faudra trouver une autre occupation : l'Établissement est contraint de fermer ses portes le dimanche. Explications.*

« Afin de ne pas grever le budget plus qu'il ne l'est », explique le directeur Jean-Marc Pambrun, « et faute de possibilité d'embauche supplémentaire, nous avons décidé de ne plus ouvrir le Musée le dimanche. » Cette application sans appel est effective depuis le 2 mai dernier. Une décision qui n'est pas sans alerter le secteur culturel et touristique puisque le Musée de Tahiti était un des seuls établissements publics ouverts le dimanche, et ce depuis sa création en 1974.

« Nous ne voulons pénaliser personne mais malheureusement, il n'y avait pas le choix. Le dimanche est le jour de l'année où le Musée faisait le moins de recettes. Il n'y a qu'en fermant ce jour-là que nous pouvons faire des économies ».

### **Ouverture exceptionnelle pour les touristes !**

Jean-Marc Pambrun tient cependant à rassurer les tours opérateurs : « Pour

ceux qui nous en feront la demande, le Musée pourra exceptionnellement ouvrir le dimanche quelques heures, le temps que les touristes puissent le visiter. »

Quant au reste du public, vous êtes invités à venir faire un tour au Musée de Tahiti du mardi au samedi, de 9h30 à 17h30. Tama Pae, le nouvel agent d'accueil, se fera un plaisir de vous recevoir et, sur réservation, de vous guider à travers les collections d'objets ancestraux et rares, trésors de la culture du peuple polynésien. ♦

### **Pratique**

- Musée de Tahiti et des îles – pointe Nu'uroa – PK 15 Punaauia
  - Ouvert du mardi au samedi, de 9h30 à 17h30
  - Entrée : 600 Fcfp / gratuit pour les moins de 18 ans et les scolaires
  - Visites guidées : sur réservation et à partir de 10 personnes
- + d'infos : 54 84 35 - [www.museetahiti.pf](http://www.museetahiti.pf)**

# vous avez rendez-vous avec votre passion...

19

*Danse traditionnelle, saxophone ou sculpture ? Théâtre, to'ere ou peinture ? En juin, vous devrez choisir parmi les nombreuses disciplines que vous proposent le Centre des Métiers d'Art et le Conservatoire Artistique... A vous de jouer !*

## Les inscriptions au Conservatoire Artistique de Polynésie française

Le Conservatoire informe le public de l'ouverture, du lundi 7 au vendredi 18 juin, d'une période de réception des demandes d'inscription pour l'année scolaire 2010/2011 concernant les nouveaux élèves de l'établissement. Les fichiers d'inscription seront à télécharger sur le site du conservatoire - [www.conservatoire.pf](http://www.conservatoire.pf) - et à retirer au secrétariat, ouvert en journée continue aux horaires suivants : de 8h00 à 16h00 du lundi au jeudi, et de 8h00 à 15h00 les vendredis. Dépêchez-vous, les places sont comptées !

### Tour d'horizon des disciplines enseignées

Arts traditionnels : danse, *ukulele*, guitare traditionnelle, percussions, *himene*, culture générale et *orero* ;

Eveil musical : découverte du rythme, des instruments et du chant, ouvert aux enfants à partir de la classe du CP.

Arts classiques : chorale, clarinette, chant, flûte, guitare classique, orgue, batterie, piano, saxophone, trompette, trombone, tuba, alto, violon, violoncelle, solfège, jazz, orchestres et musique de chambre, arts plastiques et théâtre.

Pour connaître les limites d'âges d'inscription à ces disciplines : <http://www.conservatoire.pf/docs/disciplines.pdf>

### L'initiation artistique pour adultes : le Conservatoire pense aussi à eux...

Si la vocation première de l'établissement est l'éveil artistique pour les plus jeunes, les adultes peuvent néanmoins accéder à certains cours, sous réserve de disponibilité.

Quelques instruments : flûte, clarinette, orgue, saxophone, trompette, trombone, tuba  
La danse traditionnelle  
Les arts plastiques  
La chorale

## Les inscriptions au Centre des Métiers d'Art

Le CMA accueille les jeunes qui désirent se former à l'artisanat d'art traditionnel et à l'expression artistique à partir de 16 ans.

### Les enseignements :

Sculpture sur bois et sur pierre, modelage, dessin, compréhension de la couleur et des matières, ouverture sur l'histoire de l'art occidental, histoire et culture polynésiennes, gravure sur nacre et os, tressage, infographie...

La 1<sup>ère</sup> année est un tronc commun ; une spécialisation en sculpture ou en gravure intervient dès la 2<sup>ème</sup> année. Au bout de 3 ans, les élèves obtiennent le Certificat de Formation aux Métiers d'Art de la Polynésie française.

### Les conditions d'accès :

Les élèves sont admis uniquement sur **examen d'entrée** en première année avec une épreuve graphique, une épreuve technique et un entretien avec le jury.

Le candidat doit aussi présenter des travaux personnels (dessin, peinture, sculpture, gravure...) permettant d'éclairer le jury sur son parcours et ses capacités.

Le passage en année supérieure est basé sur un engagement personnel dans le travail et la quête de l'excellence. Le certificat du Centre des Métiers d'Art est acquis par le mérite.

Les dossiers d'inscription sont à retirer dès maintenant au secrétariat.  
Examen d'entrée :  
lundi 12 et  
mardi 13 juillet ♦



## Renseignements et informations :

- Conservatoire artistique - Tipaerui
- Tél. : 50 14 14 - Fax : 43 71 29
- Email : [conserv.artist@mail.pf](mailto:conserv.artist@mail.pf)

## Renseignements et informations :

- Centre des Métiers d'Art - Route de Mamao
- Tél. : 43 70 51 - Fax : 43 03 06
- Email : [secretariat.cma@mail.pf](mailto:secretariat.cma@mail.pf)

# découvrir la vie

PAR JEAN-MARC PAMBRUN, DIRECTEUR DU MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES ET COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION HENRI HIRO.

20

HIROA JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



En famille à Huahine

© Hitihiti Hiro

À l'occasion de la commémoration du 20<sup>e</sup> anniversaire de la disparition du poète de conviction Henri Hiro, qui s'est éteint à Huahine le 10 mars 1990, le Musée de Tahiti et des Îles – Te Fare Manaha présente du 2 juin au 24 août Haere mai ra ! (Viens donc !), une exposition dédiée à sa vie et à son œuvre, soit autant de trésors culturels et artistiques révélés.

Pionnier de la poésie et du théâtre polynésien, précurseur du cinéma polynésien, fer de lance du renouveau de la culture polynésienne dans les années 70-80, Henri Hiro s'est inscrit durablement dans le paysage artistique, culturel, religieux et politique de notre époque.

Durant les quinze dernières années de sa vie, il porte naturellement par son engagement la revendication identitaire à son niveau symbolique et pratique le plus élevé. Au point qu'aujourd'hui il est aussi célèbre dans le Pacifique que le sont Alan Duff en Nouvelle-Zélande ou Albert Wendt aux Samoa.

Cette exposition, imaginée et conçue par Jean-Marc Pambrun, est le fruit de nombreux témoignages, de recherches documentaires et de données iconographiques recueillis durant plusieurs

mois qui révéleront, sous un éclairage nouveau, l'itinéraire de la pensée de cet homme d'exception au destin peu ordinaire qui a influencé les esprits de nombre d'acteurs culturels polynésiens et les inspire encore aujourd'hui.

**L'itinéraire de l'exposition : à la rencontre de Henri Hiro**

30 thématiques seront proposées aux visiteurs, de l'enfance de Henri Hiro à son combat politique, en passant par ses œuvres poétiques, cinématographiques et théâtrales, mais aussi ses études pastorales et son art de vivre. Le parcours, chronologique, se décline en textes présentatifs, témoignages, photographies inédites ou oubliées, sur fond sonore de poèmes, chants et interventions prononcées par Henri Hiro. Au cœur de l'exposition, dans un *fare* traditionnel (« témoin, garant

# de Henri Hiro

et refuge de l'identité polynésienne » d'après Henri Hiro), vous pourrez visionner des extraits de ses films et retrouver les préceptes liés à son sens profond de l'hospitalité ; d'autres découvertes vous attendent mais... surprise !

## Morceaux choisis...

### Trésor de vie

#### L'ADOLESCENCE - LE COLLEGE

Malgré des difficultés en langue française, Henri Hiro est admis en 5<sup>ème</sup> avec un classement au tableau d'honneur avec félicitations, et en 4<sup>ème</sup> avec encouragements. Mais il ne terminera pas l'année car il se fait exclure en mars 1959 de l'Ecole Centrale, pour avoir avec une bande de copains rendu visite aux filles dans leur dortoir.

### Trésor d'engagement

#### IA MANA TE NUNAA - LA POLITIQUE

Le 15 novembre 1975, un nouveau parti politique voit le jour auquel Henri Hiro donne le nom de *la mana te nuna'a* (« Que le peuple prenne le pouvoir »). Le 17 novembre, les 7 fondateurs signent un manifeste qui dénonce le manquement grave des hommes et des partis politiques « aux règles élémentaires de l'honnêteté politique et de la probité »



1969 Henri Hiro, étudiant à Montpellier

### Trésor de lucidité

#### IA ORA TE NATURA - L'ÉCOLOGIE

En 1979, la question nucléaire est de plus en plus cruciale. Le 13 février Henri Hiro est élu président de l'association écologiste *la ora te natura* qui votera une motion proclamant son opposition à toute expérimentation nucléaire dans le Pacifique. Il restera à la tête de l'organisation jusqu'en 1981. ♦

## Bon à savoir

Jean-Marc Pambrun prépare depuis plus de 6 mois un livre biographique sur Henri Hiro. 6 mois de recherches et de recueil, des témoignages d'une cinquantaine de personnes, parents ou proches de Henri Hiro, c'est tout ce travail qui a donné matière à l'exposition. La biographie paraîtra en septembre prochain.

## Où et quand ?

- Musée de Tahiti et des îles
  - Du 2 juin au 24 août
  - Du mardi au samedi, de 9h30 à 17h30
  - Entrée : 600 Fc/f / gratuit pour les moins de 18 ans et les scolaires
- + d'infos : 54 84 35 - [www.museetahiti.pf](http://www.museetahiti.pf)



# un symbole de ren

PAR MARTINE RATTINASSAMY, HISTORIENNE ET RESPONSABLE DE LA DOCUMENTATION AU SERVICE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE.

22

*A Paea, dans la vallée de Tefa'aiti, enfoui sous la végétation et l'oubli, reposait un marae appelé Arahurahu. Redécouvert par l'archéologue Kenneth Emory puis restauré par la Société des Etudes Océaniques (SEO), il représente aujourd'hui le symbole d'un passé révolu, en plus d'accompagner, depuis 50 ans, le renouveau culturel du Pays.*



# naissance : le *marae* Arahurahu

Le premier archéologue à avoir décrit le *marae* Arahurahu est Kenneth Emory, en 1925. Selon lui, il s'agissait à l'époque du *marae* le mieux conservé de Tahiti. Son architecture était intéressante, avec notamment un *ahu* \* à gradins de 3 mètres de hauteur. L'édifice mesurait 28,34 m de long sur 16,76 m de large et s'étendait sur 475 m<sup>2</sup>.

Le *marae* fait partie des premiers monuments à avoir été classé, en 1952.

## Un projet de renouveau unique

25 ans après le travail de Kenneth Emory, la Société des Etudes Océaniques décide, avec l'accord des propriétaires, de rénover ce *marae*, afin de mieux faire connaître le passé polynésien et de valoriser son patrimoine. Pourquoi avoir choisi le *marae* Arahurahu ? Parce que sa situation réunissait de nombreux atouts : facilement accessible, un caractère architectural intéressant et relativement bien conservé. La rénovation se fit sur place d'après la description de l'archéologue et avec les pierres taillées d'origine, mises à jour lors du chantier. Le *marae* était, semble-t-il, assez préservé, bien que les gradins du *ahu* fussent en partie écroulés. Néanmoins, plus d'un millier de pierres taillées ont dû être récupérées sur un *paepae* en ruine dans une vallée de Paea, pour achever la restauration du *marae*.

L'inauguration de cette reconstitution eut lieu le 31 juillet 1954.

## Un *marae* qui évolue

Depuis, d'autres aménagements ont été apportés à la structure : le pavage et les marches au devant de l'enceinte, les deux gigantesques *tī'i*, copies des originaux provenant de Raivavae et actuellement exposés dans les jardins du musée Gauguin, à Papeari. On peut aussi observer d'autres éléments et objets rituels

qui se trouvaient jadis sur les *marae* : un *fata*, plate-forme en bois réservée aux offrandes, les *unu*, planches sculptées qui évoquent les divinités, les chefs défunts mais aussi les piliers du ciel, ou encore des *tira*, ces mâts cérémoniels.

Mais l'histoire du *marae* Arahurahu reste à écrire. Aucune datation n'ayant été réalisée sur ce monument, il est difficile d'en déterminer l'âge et la chronologie. Seules les formes architecturales du *ahu* en gradins et du parement à bossage permettent de penser qu'ils datent du 17<sup>ème</sup> ou du 18<sup>ème</sup> siècle. Au regard de sa morphologie imposante, le *marae* appartenait sans doute à la classe sociale des *ari'i*, ou chefs.

Ancien lieu de culte et de cérémonies, le *marae* Arahurahu est désormais un vestige restauré que certains prétendent encore imprégné du *mana* des ancêtres. Malgré les transformations qu'il a subies au fil du temps, ce premier *marae* reconstitué de Polynésie est aussi le site archéologique le plus fréquenté de Tahiti. Il est, depuis 1954, le lieu incontournable de manifestations culturelles ou de reconstitutions historiques. ♦

## Où et quand ?

- *Marae* Arahurahu, PK 22,5 – côté montagne, Paea
- L'accès au site est gratuit et ouvert tous les jours
- Il est géré par le service du Tourisme : 47 62 00

\* *Ahu* : espace surélevé réservé aux divinités et aux ancêtres.



# 1994 : premier Heiva

RENCONTRE AVEC HEREMOANA MAAMAATUAIAHUTAPU, DIRECTEUR DE LA MAISON DE LA CULTURE, MANOUCHE LEHARTEL, MUSÉOLOGUE AU MUSÉE DE TAHITI, ET MOEATA LAUGHLIN, DE L'ÉCOLE DE DANSE TAMARII POERAVA.

24

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



© OTAC-ICA

*Il y a 16 ans, le premier Heiva des écoles était officiellement lancé... Nous étions alors en 1994 et le ministère de la Culture de l'époque avait souhaité permettre à nos jeunes danseurs d'expérimenter la scène et le public, pour le plus grand plaisir de toutes les familles, comblées d'émotion en voyant leur progéniture danser au rythme de la Polynésie.*

Rien n'est plus beau que de voir ses enfants sur une scène, exécuter avec rigueur et plaisir les pas de notre tradition. Les yeux pétillants et le corps battant la mesure, « faire » le Heiva représente toujours pour les artistes en herbe une source de joie et de satisfaction intense ! Mais encore fallait-il leur en offrir l'opportunité...

#### **Retour sur un projet d'envergure**

À l'époque, Heremoana Maamaatuaiahutapu et Manouche Lehartel sont tous deux conseillers techniques au ministère de la Culture, alors dirigé par Maco Tevane. Ils travaillent sur un projet culturel de grande envergure : les 2<sup>ème</sup> Jeux de la Francophonie, prévus à Paris en juillet 1994.

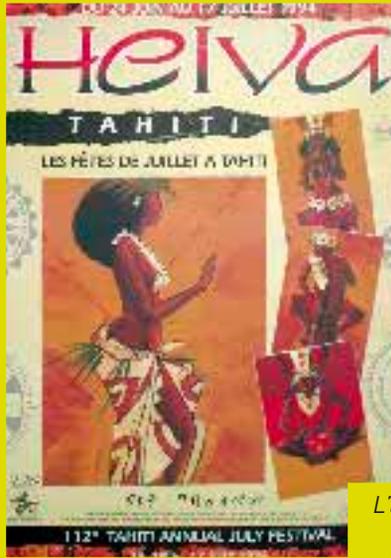
© OTAC-ICA

# ra des écoles de danse !

47 pays francophones doivent y participer, représentants de nombreuses disciplines (sports, danses, chants, etc.). Pour participer au concours de danse traditionnelle, une délégation polynésienne est créée : la troupe de danse « Tahiti Nui », composée de l'élite des danseurs de l'époque (entre autres : Karl Brillant, Mehiti Hart, Fabien Dinard, etc.) ! Coco Hotahota et Pauline Dexter en sont les *ra'atira*. Un somptueux spectacle naît de cette association, mais il serait dommage d'en priver le public polynésien...

## Une ouverture du Heiva novatrice

Le 29 juin 1994, on célèbre l'ouverture des festivités du Heiva. Juste avant de s'envoler pour la France, le groupe Tahiti Nui (également appelé Hiva Roo Nui) se produira place Vai'ete, pour faire découvrir à tout le monde son magnifique spectacle. Et pour précéder cette prestation exceptionnelle, le ministère de la Culture décide de présenter une autre nouveauté au public : le résultat du travail des écoles de danse. Le Conservatoire Artistique, Makau et Moeta répondent à l'invitation, à laquelle ils ne dérogeront pas les années suivantes ! Le Heiva des écoles de danse est devenu depuis une institution. Au fil des années, de nombreuses autres écoles voient le jour et viennent illuminer les soirées du Heiva de leurs magnifiques créations. ♦



L'affiche du Heiva 1994 avait été dessinée par l'artiste Marere

## Moeata se souvient...

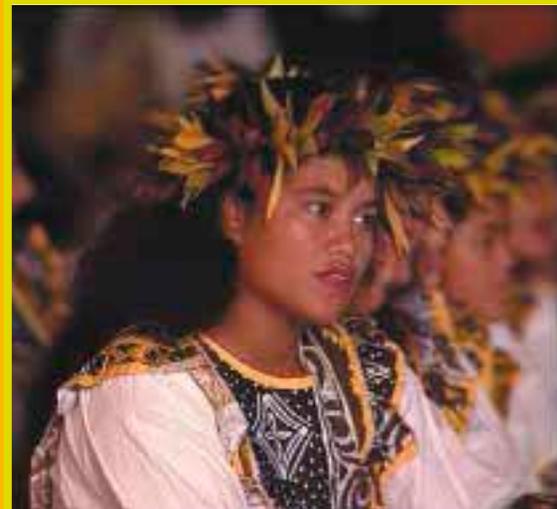
Elle a créé son école de danse en 1989 et se souvient qu'avant le Heiva des écoles de danse, il n'y avait pas de spectacle de fin d'année. Au grand désespoir des parents ! « Les premiers Heiva des écoles sur Vai'ete étaient très chaleureux. La scène était plus petite - il y avait moins d'élèves que maintenant -, offrant une vraie proximité avec le public. Je reste très attachée à cette nouvelle tradition : les jeunes sont motivés pour y participer et les parents tellement fiers d'y assister. »

## Où et quand ?

Heiva des écoles de danse 2010

- Place Toa'ta
- Du 8 au 12 juin, de 18h00 à 22h00
- Tarifs : 1500 Fcfp / adulte - 500 Fcfp enfant et 800 Fcfp pass culture.

+ d'infos : Heiva Nui - 50 31 00 - [www.heivanui.com](http://www.heivanui.com)



## CRÉATIVITÉS

26

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

Ferret

Crédits photos: ATPA

**Art contemporain au Musée de Tahiti et des Îles**

Intrigantes, provocantes, clairvoyantes ou humoristiques, les œuvres présentées au Musée de Tahiti et des Îles pour l'exposition « Têtes coupables » avaient toutes quelque chose à nous dire et à nous montrer. Retour sur cet événement annuel de l'art contemporain en Polynésie et rendez-vous l'année prochaine pour une nouvelle édition !

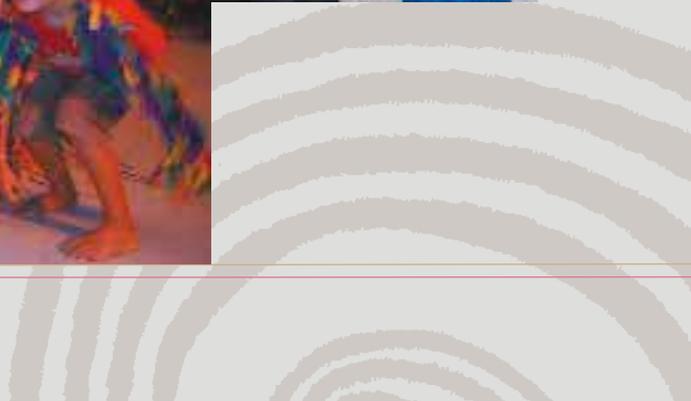




### Opéra du Petit Poucet et concert de la grande harmonie du Conservatoire

Dans un grand théâtre quasiment plein, les deux grandes formations du Conservatoire - l'orchestre symphonique, dirigé par Frédéric Rossoni pour l'opéra et la grande harmonie, dirigée par Colin Raoulx - ont ravi un public qui a acclamé les 150 artistes engagés pour l'opéra.

La voix du conteur de John Mairai, le chœur des enfants du Conservatoire, dirigé par Stéphane Lecoutre, et renforcé par les enfants de l'école Mamao et du collège de Tipaerui - 60 petites voix ayant fourni un travail de plusieurs mois pour être prêtes le jour J - les 14 jeunes comédiens de Christine Bennett, c'est-à-dire les petites ogresses, le petit poucet et ses frères et enfin, les quatre chanteurs de la classe lyrique d'Emmanuelle Vidal, s'en sont donnés à cœur joie pour faire vibrer les spectateurs, conquis par un spectacle d'une rare qualité, porté par élèves, enseignants et musiciens au sommet de leur forme. ♦



## ZOOM sur les temps forts de l'actu...

### GRAFFITI

#### MUR d'expression libre à la maison de la culture et « jam » de graffiti



Sensible à toutes les formes de culture et d'art, la Maison de la Culture a décidé de laisser à l'association de graff Kreativ Concept en « mur d'expression libre » les tôles qui longent le Grand Théâtre. Les graffeurs ne disposent en effet d'aucun lieu à Tahiti pour s'adonner librement à leur art. L'atelier « Graff », qui s'est déroulé à la Maison de la Culture en avril dernier a remporté un vif succès, témoignant du grand intérêt de cette forme d'art auprès des jeunes. Cette façade, installée pour la construction du mur anti-bruit est temporaire, mais la démarche pourrait donner des idées à d'autres ! Très dynamique, Kreativ Concept va d'ailleurs organiser un concours de graffiti le 5 juin prochain,

en présence de graffeurs parmi les meilleurs au monde : ASKEW et PHAT1, de Nouvelle-Zélande. Leur groupe, les TMD, a remporté deux fois les championnats du monde de graff... Du grand art en perspective !

#### Où et quand ?

- Mur d'expression libre temporaire de la Maison de la culture
- Jusqu'à la fin des travaux du mur anti-bruit
- Concours de graff : samedi 5 juin au stade Léontieff d'Arue, organisée par Kreativ Concept et Mata Store

+ d'infos : [www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf) - [www.kreativconcept.com](http://www.kreativconcept.com)

### EXPO

#### « Haere mai ra » : Henri Hiro au musée de Tahiti et des îles

« Haere mai ra », « viens donc », « viens sans façon », l'expression polynésienne par excellence qu'Henri Hiro aimait prononcer. Cette exposition sera un véritable *haere mai ra* dans la vie de Henri Hiro de bien des façons. Le commissaire de l'exposition, le directeur du Musée de Tahiti et des Îles Jean-Marc Pambrun, nous offrira le fruit de ses nombreuses recherches, rencontres et collectes sur ce personnage

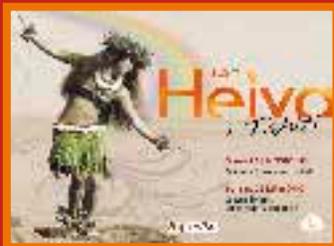
emblématique de la Polynésie contemporaine.

L'exposition est conçue comme un parcours biographique à la rencontre de l'inclassable Henri Hiro, ses engagements politiques, écologiques mais aussi moraux et spirituels. Articles de presse, photographies, images, témoignages, films, poèmes, toutes les facettes de Henri Hiro pourrons être vues, lues et entendues.



#### Où et quand ?

- Musée de Tahiti et des îles
  - Du 2 juin au 24 août
  - Du mardi au samedi, de 9h30 à 17h30
  - Entrée : 600 Fcfp / gratuit pour les moins de 18 ans et les scolaires
- + d'infos : 54 84 35 - [www.museetahiti.pf](http://www.museetahiti.pf)



### HEIVA

#### ouverture des festivités !

Pour la 128<sup>ème</sup> édition du Heiva I Tahiti, Heiva Nui organise une grande cérémonie d'ouverture des festivités du Heiva I Tahiti. Cet événement culturel a pour objectif de rassembler et de présenter les différentes délégations culturelles et sportives au public. Les écoles de 'ori Tahiti ouvriront les réjouissances, suivies des percussions et danseurs du feu.

Sportifs, artisans, tatoueurs, chanteurs, danseurs, tous ceux qui s'emploient à faire vivre la culture traditionnelle seront présents pour honorer ensemble le Heiva I Tahiti. Cérémonie d'offrandes et du 'ava, mais aussi spectacle de danse traditionnelle orchestré par Janine Maru Ara, présidente du jury du concours depuis trois ans, seront au programme de cette soirée.

#### Où et quand ?

- Esplanade place To'ata et jardins de Paofai
- Samedi 5 juin, de 15h30 à 20h
- Entrée libre

Venez aux couleurs du Heiva (couronnes, colliers de fleurs, etc.)

+ d'infos : [ww.heivanui.com](http://ww.heivanui.com)

## HOMMAGE A HENRI HIRO cinematamua et cérémonie des 'unu

« Ariipaea-Vahine » est à l'origine un poème de Henri Hiro. Ce poème deviendra une pièce de théâtre jouée plusieurs fois au Grand Théâtre et à Moorea par le Pupu Arioi. En 1978, l'unité cinéma Matarau est créée à la Maison des Jeunes et de la Culture. Le premier film de ce département sera une adaptation de cette pièce, qui dénonce la société de consommation et appelle à un retour aux sources. La séance sera précédée de lectures de poèmes et textes écrits par Henri Hiro et dits par des personnalités du monde artistique et culturel. Une cérémonie sur le *paepae* aura également lieu, avec la pose de quatre 'unu spécialement réalisés par les élèves du Centre des Métiers d'Art en hommage à Henri Hiro. La soirée sera ouverte et close par la diffusion d'un épisode de « Te ora », mini série réalisée par Henri Hiro.



### Où et quand ?

- Jardins de la Maison de la Culture
- A partir de 18h
- Entrée libre

+ d'infos : [www.maisondelaculture.f](http://www.maisondelaculture.f) - [www.ica.pf](http://www.ica.pf)

## SPECTACLE gala de fin d'année du conservatoire Artistique



seront mues par leur force vitale, leur énergie créatrice. Chorégraphies, musiques et costumes traduiront l'essence de la nature pour se transformer en œuvre d'une poésie vivante...

La grande fête de fin d'année du Conservatoire, célébrée tous les ans, clôture en beauté le Heiva des écoles tout en annonçant le Heiva des grandes formations. Ce spectacle unique par sa force et sa richesse alterne et allie les arts traditionnels (danse, chant et musique) et classiques (orchestres et solistes). Le gala est placé sous le signe des éléments naturels : l'eau, la terre, le feu, la mer. Les performances de nos petits artistes

### Où et quand ?

- Esplanade To'ata
- Samedi 19 juin, à 18h30
- Tarifs : de 500 Fcfp à 1 500 Fcfp

+ d'infos : 50 14 14 - [www.conservatoire.pf](http://www.conservatoire.pf)

## CONCERT Les lauréats du conservatoire

Le concert des lauréats du Conservatoire est un concert gratuit, proposé chaque année pour mettre en valeur les élèves ayant reçu la mention très bien lors des examens dans leur discipline. Les « lauréats », comme on les surnomme donc, vont se succéder pour jouer sur la scène du Petit Théâtre un morceau choisi. Violon, violoncelle, piano, flûte, trombone, etc., vont résonner dans le cœur du public le temps de ce grand moment musical, très prisé des parents des musiciens mais aussi des mélomanes. D'ores et déjà, un grand bravo à ces élèves pour leur travail remarquable et leur persévérance, qui sont récompensés lors de cette soirée. ♦



© N. Perez

### Où et quand ?

- Petit Théâtre de la Maison de la Culture
- Mercredi 16 juin, à partir de 17h
- Concert gratuit

+ d'infos : [www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf) - [www.conservatoire.pf](http://www.conservatoire.pf)

# PROGRAMME DU MOIS DE JUIN 2010\*

30

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



## Exposition Henri Hiro – Haere Mai Ra

\_ Du 2 juin au 24 août  
 \_ Mardi au samedi, de  
 9h30 à 17h30  
 Musée de Tahiti et des îles

## Exposition de photographies : Fine Art

\_ Du 1<sup>er</sup> au 12  
 \_ 9h à 17h (9h-12h les samedis)  
 Salle Muriavai



## Ouverture des festivités du Heiva

\_ Accueil des  
 délégations

culturelles et sportives, chants,  
 cérémonie du 'ava, spectacle de  
 danse

\_ Place To'ata et jardins de Paofai  
 \_ Samedi 5  
 \_ De 16h à 20h

## Danse traditionnelle : Hanihei

\_ Samedi 5  
 \_ 19h30  
 \_ Ecole de Mateata Legayic  
 \_ Grand Théâtre

## Théâtre : Les Loupiotes de la Ville

\_ Du vendredi 4 au dimanche 13  
 \_ 19h30 (18h30 les dimanches)  
 \_ Petit théâtre  
 Guillaume Gay / Compagnie du  
 Caméléon



## Heiva des écoles de danse

\_ Du 8 au 12  
 \_ De 18h à 22h  
 \_ Place To'ata

## Heure du conte : La légende de Mata Ora et Niwa Reka

\_ Mercredi 9  
 \_ 14h30  
 \_ Conte de Nouvelle-Zélande  
 \_ Bibliothèque pour Enfants  
 Léonore Canéri / TFTN

## Danse traditionnelle : Ori Hei

\_ Samedi 12  
 \_ 18h30  
 \_ Grand Théâtre  
 Ecole de Poerava Garrigou / TFTN

## Spectacle musical : Les Poubelles boys

\_ Dimanche 13  
 \_ 19h30  
 \_ Grand Théâtre  
 Guillaume Gay / Compagnie du  
 Caméléon



## Concert de musique classique des lauréats du

## Conservatoire Artistique

\_ Mercredi 16  
 \_ 17h  
 \_ Petit théâtre  
 Conservatoire Artistique de  
 Polynésie française

## Cinematamua : Ariipaea Vahine

\_ Mercredi 16  
 \_ 18h  
 \_ Précédé d'une cérémonie des *unu*  
 sur le *paepae* à 18h00  
 \_ Jardins  
 ICA/TFTN/CMA

## Livres animés : La pro- vision de bisous de Zou

\_ Vendredi 18  
 \_ 14h  
 \_ Bibliothèque Enfants  
 Coco la Conteuse/TFTN

## Gala du Conservatoire Artistique de Polynésie française



\_ Samedi 19  
 \_ A 18h30  
 \_ Place To'ata

## Reconstitution historique : vaka arioi

\_ Samedi 26 et dimanche 27  
 \_ A partir de 15h30  
 \_ Marae Arahurahu – Paea  
 O Tahiti E / Heiva Nui

## PUTAHI, rencontre culturelle et artistique

\_ Du 19 juin au 5 juillet  
 \_ Centre des Métiers d'Art

Ouverture du Putahi, rencontre  
 artistique et culturelle  
 Accueil des participants, cérémonie  
 du 'ava, danse traditionnelle avec O  
 Tahiti E

et animation musicale par Mareva  
 \_ Samedi 19  
 \_ A partir de 18h

Putahi : ateliers de travail (sculp-  
 ture, peinture, dessin, etc.) et  
 débats

\_ Du mardi 22 au vendredi 18, du  
 lundi 28 au vendredi 2 juillet  
 \_ De 9h à 16h

Putahi : conférence publique autour  
 de l'art contemporain

\_ Centre des Métiers d'Art  
 \_ Mercredi 23  
 \_ De 18h à 20h

Exposition des diplômes des élèves  
 de 3<sup>ème</sup> année du Centre des Métiers  
 d'Art

Animation musicale du groupe  
 Manaiki  
 \_ Vendredi 25  
 \_ A partir de 18h

## Projection pour ados

\_ Salle de Projection  
 \_ Mercredi 02 Clones (fantastique – 1h25)  
 \_ Mercredi 09 Cineman (comédie – 1h30)  
 \_ Mercredi 16 Fame (comédie – 1h45)  
 \_ Mercredi 23 Twilight Chap 2 (fantastique  
 – 2h10)

## Projection pour enfants

\_ Salle de projection  
 \_ Vendredi 04 Arthur et la vengeance  
 de Maltazar (dessin animé – 1h34)  
 \_ Vendredi 18 Mission G (dessin animé  
 – 1h29)  
 \_ Vendredi 25 La petite souris 2  
 (dessin animé – 1h27)

# Te tāupo'o ma'iri noa mai

Tuha'a 1

## Piahia i roto i te Messenger de Tahiti, Ve'a nō Tahiti nō te 17 nō tiunu 1881, 'api 190,

I te hō'ē mahana, tomo atu ra te hō'ē ta'ata nō te fenua 'aihere i roto i te hō'ē fare ho'ora'a tao'a. I te tu'ura'a i tōna tāupo'o i ni'a iho i te ho'ora'a, ani atu ra oia i te fatu fare e ono farāne mai te piri atu i taua tāupo'o nōna ra.

Parau mai ra taua fatu tao'a ra :  
- Tē fa'ariro mai nei paha 'oe ia'u mai te hō'ē ma'ama'a ra te huru. Eita vau e hōro'a atu e piti a'e pene i ni'a i tenā pūveuveu.

Parau atu ra taua ta'ata nō te fenua 'aihere ra :  
- A tirā maoti, eita ho'i au e hōro'a atu i tō'u tāupo'o nō nā farāne e ono 'ahuru, are'a te moni tā'u i ani atu ia 'oe na, ua hina'aro mau ia vau e ia roa'a mai.

A va'u a'e nei mahana i tō'u ho'ora'a i te tītona i 'onei, ei teie mau nei ho'i mahana e tae mai ai tā'u moni nō taua tītona ra, e ua ti'aturi ho'i au i ni'a i te reira nō te 'aufaura'a i tā'u moni matahiti 'ananahi, ia 'ore ho'i tā'u mau tao'a ri'i ia haruhia.

Te ta'ata ra nāna taua tārahu iti nā'u ra, 'ua 'afa'i a'e nei oia, ua tanu i tōna a'e tamaiti, e ua pohe ri'i tāna vahine i te ma'i nō te pe'ape'a i tō rāua tamaiti, e, eita atu ra rātau e 'aufau vave mai i tā'u moni maori rā ē, ia tae i te va'u o te mahana i mua nei.

Nō te mea rā, ta'i rau a'e ra tō'u ravera'a i te tao'a i 'onei, mai te 'ite ho'i 'oe ē, e ta'ata ha'apa'o mata'i au, ua mana'o ia vau ē, eita 'oe e pīpiri mai i nā farāne e ono o tā'u e hina'aro nei, mai te fa'aho'i atu ā i muri a'e.

E mea faufa'a 'ore te reira ia 'oe, e mea faufa'a rahi rā ia'u. Mai te mea ē, i taiā ri'i 'oe ra, teie ta'u tāupo'o ei piri i te moni nā 'oe. E piri hau roa a'e te reira i te maita'i i tā 'oe e mana'o na.

'Ata niho noa mai ra taua ta'ata ho'o tao'a ra, ma te 'afa'ifa'i i tōna taponi i ni'a, e fāriu mai ra te tua i ni'a iāna mai te aroha 'ore.

Te hō'ē ra ta'ata maita'i, ua tae ato'a mai i roto i taua fare ho'ora'a ra, e fārerei-noa-ra'a a'e ra. Ua fa'aro'o maite o ia i te mau parau a taua ta'ata nō te fenua 'aihere ra, e ua putapū roa tōna 'ā'au i te maita'i o taua ta'ata ra o tē 'ite-noa-hia atu i ni'a i tōna ra mata. Ha'afātata ri'i noa mai ra oia iāna, e i te tu'ura'a mai i roto i tāna rima i taua moni e ono farāne ra.

Parau mai ra iāna :  
- E hoa 'ino, terā mai te moni tā 'oe e ani nei, inaha, e feiā 'ā'au 'eta'eta roa ana'e tā 'oe e 'ite nei. O vau atu ra ia tei 'oa'oa i te tauturura'a atu ia 'oe.

Haere tā'ue noa atu ra oia i rāpae i te hopera'a mai te reira ma'a parau iti, mai te mata 'ino'ino i te 'ape-tahira'a mai i ni'a i taua ta'ata ho'o tao'a ra. E, ua huru maoro atu tōna pere'o'o i te mo'era'a, i matara ai te mana'o o taua ta'ata nō te fenua 'aihere ra, o tei 'ore i hā'uti'uti noa a'e, nō te maere e te 'oa'oa.

Hō'ē 'ava'e i muri mai, tei ni'a iho taua ta'ata maita'i ra i te pere'o'o, tē haere atu ra i te tahi pae mai i te Araturu-o-te-ari'i, fa'aro'o atura oia i te hō'ē reo i te pi'i-faufa'a-'ore-noa-ra'a mai i te ta'ata fa'ahoro e tāpae'a.

Fā'ao atu ra oia i rāpae, e 'ite atu ra i te hō'ē ta'ata i ni'a i te purumu i te horora'a mai, mai te pūai, e mai te pe'e māite mai i te ta'ia'a o tōna ra mau pua'ahorofenua. 'Ume iho ra o ia i te taura nō te tāpae'ara'a mai i te tāvaha i roto i te rima o te ta'ata fa'ahoro.



Ua pāpā'i-ato'a-hia teie parau i roto i te puta AAMU RAU, i nene'ihia e te "Centre de Formation et de Recherche sur les Langues et Civilisations Océaniques", Pape'ete 1989, mai te 'api 44 ē 50.

- Ta'o tāmau 'ā'au**  
 abondance = rahi, 'auhune  
 abondance de tubercules = topa  
 abondance de nourriture = rāhune, pāhute, mouea, taifararato, nahunahu  
 abondance de fruits = 'āviri, puāviri'iri  
 abondance de personnes = pāhutini  
 abondance de poissons = faecatāi  
 abondance de pluie = tororū  
 abondance en général = humahuma, hivahiva, hivahivatau, rivariva, rivarivatau, 'ufeu, 'ufeu'eu, 'āivaiva, hātuma, hātumatuma, hāti'apiti, hātūpiti, mamau

# il y a du rire dans l'o

RENCONTRE AVEC MARC E. LOUVAT, RESPONSABLE DU FONDS AUDIOVISUEL À L'ICA. CRÉDITS PHOTOS : ICA

32

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



Te Manu Tane

**L'ICA, en partenariat avec France Télévisions RFO Polynésie, Te Fare Tauhiti Nui & John Mairai, prépare actuellement l'édition DVD de la célèbre pièce de théâtre Te Manu Tane. Une comédie irrésistible qui se moque des mésaventures d'un personnage avide d'argent, habitué aux mensonges, mais aussi avec quelques tendances à l'oubli ; une caricature de la société polynésienne moderne qui vous fera hurler de rire !**

Au mois de mai 1992, John Mairai présente à Tahiti une adaptation libre en tahitien de l'illustre comédie de Molière, le *Bourgeois gentilhomme*. Cette pièce, *Te Manu Tane*, littéralement, « l'homme oiseau », connaît alors un grand succès auprès des spectateurs polynésiens.

John Mairai résume ainsi la pièce dont il est le créateur, à partir d'une adaptation en français écrite par Monique Bachelier et Jean Paul Landé.

« Le personnage de *Te Manu Tane* est mal dans sa peau. Il a réussi financièrement. Il a de l'argent et c'est parce qu'il a de l'argent qu'il se permet de vouloir racheter la culture de ses ancêtres *ma'ohi*. Sa démarche est de corriger son professeur en reo *ma'ohi*, son professeur de danse, son professeur

de rhétorique... Mais *Te Manu Tane* se prend à son propre piège, celui du *ma'ohisme*. Comme il est nanti, ses excès, ses excentricités le ridiculisent auprès de son entourage. Pourtant, il acquiert dans son ridicule, ou malgré son ridicule, une lucidité (...). Le « fou » parle, on le laisse parler, mais il dit ses vérités. Il se sent certes ridicule, mais prenant conscience de toute la tricherie qui foisonne autour de lui, il décide de continuer en s'amusant de ce qu'il voit. La dernière tirade de « L'oiseau homme » est sur le mensonge qui dirige tout : même quand on s'adresse à l'écho en disant « oui », c'est « non » qu'il vous renvoie. Le mensonge ambiant est tel qu'il arrive à fausser les lois de la nature. » (D'après une interview de Guy FEVE).

# air avec Te Manu Tane, bientôt en DVD !

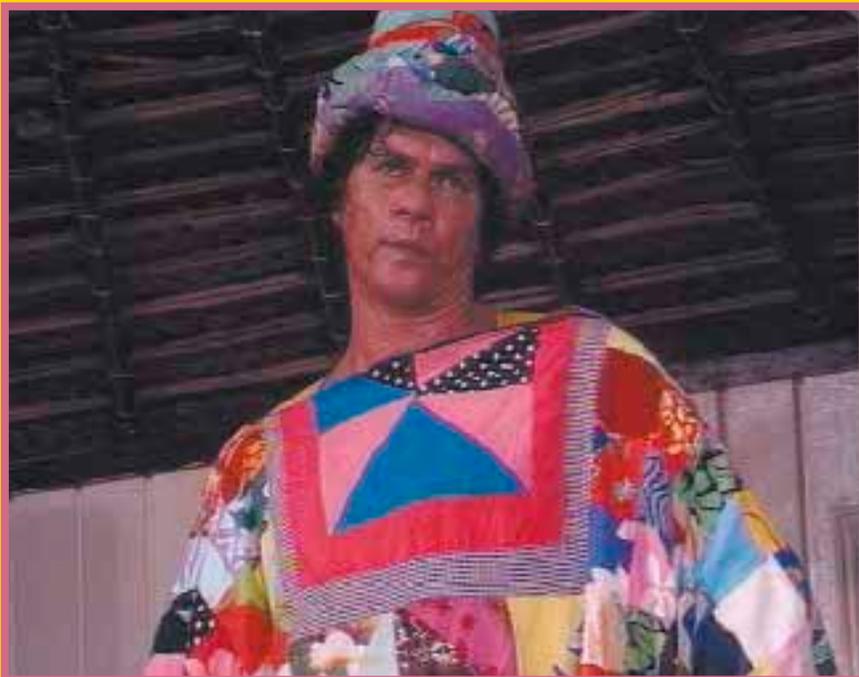
## Le bourgeois gentilhomme, de Molière

Le 14 octobre 1670, Molière donne la première représentation du *Bourgeois gentilhomme* au château de Chambord, devant le roi Louis XIV et sa cour. La pièce résulte d'une commande du roi lui-même qui voulait un « *ballet turc ridicule* ». Louis XIV avait été affecté par le mépris manifesté par Soliman Aga, l'ambassadeur du Grand Turc (le sultan ottoman d'Istanbul), lors de la réception donnée en son honneur à Versailles l'année précédente. Insensible à l'attrait du « *kawah* » (le café) que l'ambassadeur avait fait découvrir à la Cour, le roi attendait de Molière qu'il le venge des mauvaises manières de ses invités. Le *Bourgeois gentilhomme* est donc un prétexte à railler la haute bourgeoisie de l'époque, avide de s'anoblir coûte que coûte. Monsieur Jourdain, un riche bourgeois (1), s'est mis en tête d'acquérir les connaissances et les belles manières qui lui permettront de fréquenter la noblesse (2). Maîtres d'armes, de philosophie, de musique et de danse se succèdent pour mieux l'escroquer. Las de toutes ces excentricités qui l'empêchent d'obtenir la main



de Lucile, la fille de M. Jourdain, Cléonte, son amoureux, décide de donner une leçon à ce bourgeois qui se voudrait gentilhomme (3)...

Depuis trois siècles, le *Bourgeois gentilhomme* est toujours joué sur les planches des théâtres du monde entier et dans toutes les langues. Il y a autant de représentations dans sa version originale que d'interprétations modernisées, réadaptées aux mœurs de notre époque. Car malgré le temps, le fond du sujet n'a jamais pris une ride : la preuve bientôt avec *Te Manu Tane* ! ♦



1 Bourgeois : riche parvenu.

2 Noble : titre héréditaire de familles riches

3 La qualification de gentilhomme, portée en France jusqu'à la fin du 18<sup>ème</sup> siècle, était une dénomination propre aux hommes légitimement nobles. Ils possédaient alors la « gentillesse », c'est-à-dire la noblesse légale.

## sites internet



■ **www.upootahitiexpedition.com**

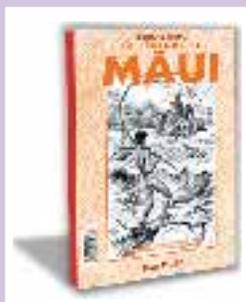
Upoo, c'est le nom de l'expédition imaginée par Clément Pito qui devrait prendre le large en juin. Ce site internet vous permettra d'en savoir un peu plus sur cet ambitieux projet, qui est de rejoindre la Chine au départ de Tahiti sur une pirogue à voile en bois à balancier. Carte du trajet, journal de bord, newsletter hebdomadaire, forum de discussions, photos, vidéos, cette traversée n'aura plus aucun secret pour vous.



■ **www.monoiaaddict.com/route**

Le site des professionnels du *monoi* vient de mettre en ligne sa toute nouvelle « route du *monoi* », fraîchement inaugurée le 3 juin et que vous pourrez parcourir ici de manière virtuelle. Ce voyage, sous le signe de la culture, de la nature et du bien-être, vous propose 22 étapes autour de l'île de Tahiti. Téléchargez la carte détaillée sur le site et partez à la découverte de toutes les composantes du légendaire *monoi* de Tahiti : des champs de *tiare* à la fabrication traditionnelle du *monoi*, en passant par l'huilerie ou les instituts de soins.

## livres



■ **LA LÉGENDE DE MAUI - MAUI PEU TINI**

AUTEUR : EDWARD DODD

TEXTE FRANÇAIS DE PIERRE MONTILLIER, TEXTE TAHITIEN

DE TURO A RAAPOTO

ILLUSTRATIONS DE JACQUES BOULLAIRE

EDITIONS HAERE PO

Après avoir réussi ses examens à l'université de Yale, Dodd fait une croisière dans l'océan Pacifique et arrive à Tahiti le 30 décembre 1928. Il tombe amoureux de la Polynésie, comme en témoignent ses nombreux écrits.

Il rédige la légende de Maui en 1964, mais il faudra attendre 1985 avant sa traduction de l'anglais en tahitien et en français.

Maui est le héros des îles du Grand océan, sa vie est le mythe fondateur de l'homme polynésien. Abandonné à sa naissance, recueilli par un dieu, Maui doit trouver sa place dans la société et faire reconnaître ses droits d'abord par les siens. Il aime jouer mille tours aux hommes et aux dieux, accomplit des exploits pour le bien de l'humanité et meurt pour avoir essayé de détruire la déesse de la mort.

En vente dans les librairies de la place au tarif de 2 400 Fcfp



■ **TAHITI 1914. LE VENT DE GUERRE**

AUTEUR : MICHEL GASSÉ

EDITIONS A LA FRONTIÈRE

Si Tahiti, et la Polynésie française dans son ensemble, ont été épargnées par les horreurs de la Première Guerre mondiale, les habitants de Papeete n'ont pas été sans subir le feu d'un bâtiment allemand qui croisait dans les eaux du Pacifique. Michel Gassé a écrit l'histoire de cet événement peu connu, loin des champs de bataille de la Marne. Un cahier de photos, des notices historiques et une biographie qui donne des détails sur certains acteurs importants de cette période complètent cet ouvrage, ainsi que des

annexes riches en informations historiques et techniques, notamment sur les navires de l'époque.

En vente dans les librairies de la place au tarif de 3 950 Fcfp.